

LES TOTEMS DE FRÉDÉRIC TRISTAN

C'est avec ce même rare alliage d'ironie et de sagesse qui distingue la subtile inventivité de son écriture que F. T. compose ses totems.

Ces œuvres qui rassemblent les objets les plus disparates, en donnant (ou en redonnant) aux choses une vie qu'elles n'avaient pas, ne parlent pas la langue de la sculpture, ni celle de la peinture, mais elles parlent la même langue que les récits et les essais de Tristan. Elles en sont un complément et un achèvement.

Difficiles à ranger dans le royaume des arts plastiques, ces totems n'appartiennent même pas entièrement à l'ancestrale dimension de la « pensée sauvage » à laquelle ces curieuses petites idoles font référence.

Ces *bricolages* tatoués d'encre sont des écritures en trois dimensions, des idéogrammes, dans lesquels le choix d'utiliser *seulement* la couleur noire sur fonds neutres rappelle le noir-sur-blanc de la page écrite et implique, de surcroît, un profond sentiment du contraste, une familiarité (certes plus naturelle en Orient qu'en Europe) avec la maîtrise des secrets de l'essentielle dialectique entre opposés sur laquelle repose l'univers.

Les totems de F.T. ne sont rien d'autre que le enième alphabet que ce grand enchanteur a inventé pour le délice de ses lecteurs. À travers ses assemblages, en effet, presque caché derrière son regard chinois acéré, Tristan nous invite silencieusement à apprendre à lire, Il nous demande d'apprendre à lire surtout là où l'on ne soupçonnerait même pas qu'une voix puisse être entendue.

Ils font parler les choses et ils parlent à travers les choses, les totems de F.T., et ils viennent nous dire que même les soi-disants « objets inanimés » vivent, ou mieux : ils s'expriment dans une langue muette, *autre*, et peut-être - qui sait ? - qu'ils chantent même, parfois, ou rient. Une chose toutefois est certaine : il faut être des personnes d'esprit pour accueillir le conseil que ces totems (avec le sérieux maximal qui est de mise dans tout jeu véritable) proposent. Autrement dit il faut accepter que la connaissance passe à travers le sourire. Parce que c'est dans le sourire que l'esprit, en se *recréant*, s'ouvre à l'autre et à l'au-delà des choses. Et - comme le suggèrent les idéogrammes en 3D de F.T. - il n'y a pas d'art meilleur que celui dans lequel sagesse et divertissement parlent d'une seule voix.

Alessandra Ruffino